

E-tourisme : se mettre à la page

Les nouvelles tendances touristiques ont été décryptées auprès de 180 professionnels du tourisme du département, ce mardi 31 janvier à Périgueux.

Au lieu de ses traditionnelles Assises, le comité départemental du tourisme a préféré cette année employer le mot « université » pour son rendez-vous annuel avec les professionnels. Ainsi, la thématique des nouvelles tendances touristiques a été déclinée sous forme de conférence, puis d'ateliers pour passer de la théorie à la pratique. Et ça marche ! 180 participants, un record d'après le directeur du CDT, Christophe Gravier, dont la plupart sont gestionnaires de sites touristiques ou professionnels dans l'hôtellerie.

Si la Dordogne a de solides atouts patrimoniaux et culturels, encore faut-il le faire valoir... Et s'adapter aux nouveaux comportements de la clientèle touristique. C'était l'objet de l'intervention de Guy Raffour, expert européen en tourisme en ligne.

Les chiffres sont significatifs : 77 % des Français partis ont préparé en ligne leurs séjours de loisirs, 39 % ont utilisé leur smartphone ou tablette, et 49 % ont réservé tout ou partie de leurs séjours sur internet. « Et, paradoxalement internet a aboli la distance, l'espace et le temps grâce à

l'interactivité qu'il propose », souligne Guy Raffour. Le spécialiste conseille d'actualiser son site internet, de le rendre vivant, et de faire vivre de nouvelles expériences, chargées d'émotions. Il s'agit d'« apporter une âme à son accueil, de sortir les touristes de leur quotidien, notamment par des séjours thématiques ».

Des outils incroyables, à portée de clics

Pour s'adapter à ces enjeux, trois outils ont été choisis par le CDT et présentés pour la première fois.

Tout d'abord, avec « Flux vision », l'opérateur Orange propose, à partir de la téléphonie mobile, de suivre les flux touristiques, et donc de comptabiliser le nombre de nuitées réelles des non-résidents du département, y compris dans les hébergements non marchands. L'outil permet de voir leur répartition dans les quatre Périgords et leur taux d'excursions sur le reste du territoire.

Ensuite, la CDT mène un projet de wifi personnalisé pour les voyageurs de l'aéroport de Bergerac, par le biais d'une convention de part-



Les études de Guy Raffour font référence, avec notamment un Baromètre annuel auprès des Français.

riat signée en mars 2016 avec la SMAD (syndicat mixte Air Dordogne) et la SABDP (société d'exploitation de l'aéroport).

Cet outil de captation et de traitement des données a été déployé par

la société Bziit (créée à Carsac-aillac en septembre 2015). Il permet de mieux connaître les usagers de l'aéroport, leur comportement dans l'espace, leurs choix de destination... Au-delà d'offrir un meilleur accueil, l'aéroport fidélise ainsi sa clientèle. Objectif affiché : obtenir 100.000 adresses qualifiées, de personnes « prêtes à se réengager », c'est-à-dire obtenir des offres promotionnelles.

Enfin, « Guidigo » offre des expériences de visites enrichies avec des outils numériques (comme la reconnaissance d'images et la réalité augmentée), sur site ou à distance, avec des parcours multimédias, des jeux culturels éducatifs, des visites à 360 degrés... Tandis que le CDT développe ses quatre routes mythiques (Préhistoire, châteaux, gastronomie et artisanat), à destination de la clientèle étrangère, d'autres parcours sont visibles comme celui de l'Ecomusée de la truffe à Sorques ou « le sentier des paysages » à Cadouin...

Emma LASSORT

Comité Départemental du Tourisme, 25 rue Wilson à Périgueux. Tél : 05.53.35.50.25. www.dordogne-perigord-tourisme.fr

PRÉFECTURE

« Travailler et servir »



Laurent Simplicien a « hâte de découvrir tous les aspects du département ».

Emma LASSORT

La tête du corps préfectoral s'est complètement renouvelée. Après les nominations, en juillet dernier de la préfète Anne-Gaëlle Boudouin Clerc, et en septembre de la directrice de Cabinet, Sonia Pénéla, Laurent Simplicien, 45 ans, a pris son poste de secrétaire général de la Préfecture de la Dordogne le 30 janvier dernier.

Dans la droite lignée de son prédécesseur, Jean-Marc Bassager (en place depuis le 21 juillet 2014, qui a été nommé pour sa part sous-préfet de Saint-Julien-en-Genevois en Haute-Savoie), le « bras droit » de Mme la Préfète, compte dans ses priorités le soutien à l'économie et à l'emploi. Il a pour mission principale de faire fonctionner les services de la Préfecture (139 personnes), mais aussi de travailler avec les autres services de l'État, les élus des différentes collectivités, afin de ne pas se « couper du terrain ».

De formation juridique

Originaire de Montauban (Tarn-et-Garonne), il évolue dans le corps des sous-préfets depuis 2010. D'abord dans les Deux-Sèvres, puis en Haute-Somme, de 2012 à 2014, avant de

rentrer dans l'administration centrale où il devient chef du bureau de la qualité.

Auparavant, il a passé 15 ans de sa carrière dans l'Éducation Nationale... Au niveau juridique. Son service national en tant que coopérant outre-mer, chargé des affaires juridiques auprès du vice-rectorat de Nouvelle-Calédonie, se déroule alors que se prépare le fameux « accord de Nouméa » (signé en 1998). Ce dernier prévoit le transfert de nombreuses compétences de la France vers cet archipel d'Océanie, dont celle de la formation initiale et continue des maîtres, de la définition des programmes d'enseignement et du contrôle pédagogique pour s'assurer de la qualité de l'enseignement délivré aux élèves scolarisés dans le 1^{er} degré. « Il s'agissait d'un véritable défi éducatif », se souvient-il.

En Dordogne, ses prochains gros dossiers sont l'organisation en amont des élections exécutives et législatives, ainsi que la bonne mise en place de la réforme territoriale. De quoi mettre en pratique sa formule préférée « travailler et servir ».

Emma LASSORT

Les nouvelles tendances à la loupe

Spécialiste de l'e-tourisme, Guy Raffour a donné des pistes d'actions pour s'adapter aux nouvelles tendances touristiques, dans le cadre de ce colloque départemental.

Guy Raffour, présente longuement les enjeux du tourisme en ligne. Ses enquêtes montrent qu'internet est davantage présent auprès des individus qui voyagent plus, avec une fréquence de départ plus importante, plutôt bi-actifs, plus jeunes, plus urbains.

Les Français qui partent, le font aujourd'hui avec un budget « vacances » précis. Partir en congés est une de leur priorité mais ils « rationalisent leur envie » selon leurs possibilités et cherchent tous les moyens pour optimiser leur bud-

get. Les e-touristes préparent davantage les 15 derniers jours, comparent d'avantage, sont plus opportunistes, moins fidèles, à la recherche d'effets d'aubaine, du meilleur rapport qualité/prix. Ces e-touristes sont « culturellement » plus enclins à préparer eux-mêmes leur voyage et celui-ci commence déjà en surfant avec une navigation emprunte d'autonomie.

Cela oblige les agences de voyages traditionnelles à relever un défi majeur. En effet, les touristes sont beaucoup plus exigeants car surinformés, ayant précédemment comparé

les tarifs, les destinations, les opérateurs. Dans ce contexte, l'agent de voyages peut acquérir un nouveau statut de « rassurance », de tri sélectif des informations préalablement collectées, pour apparaître comme un meilleur « informateur » et conclure la réservation.

On constate qu'en 2015, 15,8 millions de Français ont réservé ferme par carte bancaire ou autre paiement en ligne, soit 49 % des Français partis.

En conclusion, on peut dire que l'e-tourisme concourt à privilégier les

offres de séjours thématiques, par profils, événementielles, à proposer des offres aux tarifs dynamiques en yields management, à développer l'économie collaborative, à rendre toutes les prestations visibles 24 heures sur 24, 7 jours sur 7, à favoriser les achats jusqu'au dernier moment, à dématérialiser tous les supports : tickets, brochures et carnets de voyage...

Jean-Pierre POUXVIEL

SOCIAL

Créer du lien

120 acteurs des centres sociaux, administrations et associations d'insertion, ont participé à un colloque sur la transmission démocratique, ce jeudi 2 février à Périgueux.

D'habitude la Fédération des centres sociaux donne la parole aux habitants ou aux jeunes, autour d'actions collectives, complémentaires des politiques publiques, en faveur du vivre ensemble, comme du 7 au 10 décembre dernier, sur le thème de

la citoyenneté.

Cette fois-ci, elle a invité ses partenaires : représentants de la MSA, Caf, du Département, d'associations d'insertion autour de la question de la transmission démocratique.

Les interventions d'un sociologue

et d'un philosophe avaient pour but d'amener les participants à s'interroger ou se réinterroger sur leurs pratiques vis-à-vis de leurs publics « face au constat du repli des personnes, des familles, des plus fragilisés, des peurs et des souffrances exacerbées... ».

bées... ».

Le sociologue Laurent Mucchielli se dresse contre une conception de la citoyenneté basée sur une seule culture : « l'une des causes de la fracture de la société ». « Pour vivre ensemble, il faut fabriquer du vécu. » Et pour tisser des liens de proximité, le philosophe Laurent Ott invite à sortir de l'accueil « guichet », à « aller aux pieds des immeubles et inventer d'autres espaces éducatifs que l'école... Bref innover pour transformer les mentalités, arrêter de nier les difficultés de nos administrations, institutions, dirigeants et se mettre au travail... ».

Différentes pistes que la Fédération des centres sociaux du Périgord se propose d'explorer dans les jours qui viennent par le biais de sa démarche départementale Construire avec les jeunes ou de l'animation de sa Fabrique d'initiatives citoyennes (cf. édition du 15 avril 2016).

Emma LASSORT



La question de la transmission démocratique, un enjeu à part entière...

Emma LASSORT

JEUNESSE

À nous les vacances !



Cécile Bergame va enchanter les tout-petits.

OR

Pour la troisième année consécutive, *À nous les Vacances !* rayonnera en Dordogne, entre le 27 février et le 3 mars, et se déploiera sous une forme itinérante, à Ribérac, La Roche-Chalais, Lalinde, Vergt et Nontron.

À l'initiative du Conseil départemental, ce programme artistique et culturel, destiné aux jeunes, leurs familles ou leurs accompagnateurs durant les vacances scolaires, est entièrement gratuit, sur réservation avant ce vendredi 17 février.

Un programme unique est proposé dans chaque commune participante, avec des ateliers variés pour les plus jeunes (bébés, ludo-livres, éveil musical, papier découpé...) mais aussi les plus grands, autour de la préhistoire (initiation aux techniques de chasse pour les 10-15 ans ou de peintures pour les 7-12 ans, cinéma

pour les 11-15 ans, boom à partir de 7 ans...), le spectacle-conte pour les tout-petits *Il ne faut pas déranger les anges*, de Cécile Bergame, et la projection du film *Jamais contente*, d'Émilie Deleuze qui suit les tribulations d'une adolescente.

Un festival d'activités rendu possible grâce aux différents partenaires : la Bibliothèque départementale de Prêt, le service Archéologie de la Direction des sports et de la jeunesse, de l'Agence culturelle, de l'association Ciné-Passion avec le soutien du Pôle international de la Préhistoire. Sans oublier le concours des collectivités et associations locales.

Les inscriptions se font via le site www.dordogne.fr et auprès des bibliothèques locales via le dépliant pour les activités réservées au 0-3 ans.